

La Brèche : *place au débat*



*Tout le monde a un avis sur la Brèche.
Et tout le monde est aujourd'hui invité
à le donner.*

Bruno Desboud

Les 200 personnes présentes le 23 avril à 18 h 30 dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville ont sans doute compris qu'elles vivaient un moment fort de l'histoire de leur ville. Au cours de cette réunion publique, la première sur le sujet, le Maire a annoncé que la place de la Brèche allait bientôt changer. Et devenir, pour plusieurs décennies à venir, ce que les Niortais veulent qu'elle soit.

Si trois équipes d'architectes ont d'ores et déjà été retenues pour "phosphorer" sur le devenir de notre place centrale, en revanche, rien ne se décidera sans l'avis des Niortais.

Ainsi, les archis, associés à cette première réunion, sont-ils arrivés sans dossier sous le bras, ni images à projeter. Il s'agissait, pour eux aussi, aux côtés du Maire, des élus et techniciens concernés, de

La Brèche, c'est parti : le 23 avril, le Maire a proposé aux Niortais de réfléchir au réaménagement de la place. Trois équipes d'architectes sont à l'écoute...

prendre date avec la population, élevée ici au rang de partenaire des opérations futures.

La concertation ici, n'est pas un "bonus". Elle fait partie intégrante de la procédure retenue par les élus, une forme de contrat passé avec la population. Il s'agit du marché de définition, qui stipule que rien ne peut se faire sans l'avis préalable de la population. Voici comment les choses vont se passer. Pendant cinq mois – depuis le mois d'avril et jusqu'en septembre 2002 –, les trois équipes pluridisciplinaires vont travailler ensemble. Période pendant laquelle nous pourrons tout leur dire : comment nous vivons et ressentons cette place, ce que nous rêvons d'y voir, ce que nous ne voulons pas qu'elle devienne. Avec comme objectif d'établir un programme, un cahier des charges en quelque sorte sur lequel tous les intervenants se seront mis d'accord. Une fois adopté ce

programme, les équipes se remettront au travail. Mais chacune de leur côté cette fois, de septembre à la fin de l'année 2002. Là, elle devront faire parler leur créativité. Et prouver qu'elles auront été capables d'intégrer les avis exprimés par les Niortais. Elles produiront une image. C'est alors, et seulement à ce stade, qu'un projet sera retenu. ■

Daniel Manier

La distribution des rôles

Dans le scénario – inédit à Niort – du marché de définition, trois acteurs principaux vont se donner la réplique. La population, la maîtrise d'œuvre – il s'agit des trois équipes pluridisciplinaires – et la maîtrise d'ouvrage assurée par la Ville de Niort. La maîtrise d'ouvrage supervise les opérations, coordonne la parole de chacun, veille aux délais et à la faisabilité du programme. Elle est composée d'un comité de pilotage, d'un comité technique et d'un comité consultatif.

Renseignements :
Agence municipale
d'études et de renouvellement urbain (Ameru)
au 05 49 78 74 33

Trois architectes... et leurs équipes

Nous prendrons sûrement l'habitude dans les prochains mois de désigner les trois équipes actuellement "sur la Brèche" par le nom de l'architecte qui les pilote. Beaudouin, Lancereau, Milou. D'autant qu'ils ne sont pas inconnus dans notre ville : le premier est niortais et a signé récemment l'aménagement de l'îlot Michelet, derrière la mairie. Le second était encore niortais il y a quelques années. Nous lui devons notamment l'aménagement de la place Germaine Clopeau, dans le quartier de Champclairiot et la construction du siège de Mutavie. Enfin, Jean-François Milou a réalisé l'Hôtel administratif

communal, et a en charge actuellement le projet urbain de l'îlot Saint-Vaize, rue Basse. Mais si leur nom est appelé à nous devenir familier, nous entendrons aussi parler des différents professionnels dont ils se sont entourés : ils sont paysagistes, écologues, ingénieurs, économistes, sociologues. Les trois architectes ont créé autour d'eux des sphères de compétences qui devront être à même de relever les -nombreux- défis qui ne manqueront pas de surgir...

A nous qui avons la parole de leur dire tout ce que nous savons et pensons sur le sujet. En veillant à ne rien oublier...

La vision des architectes

Alors qu'ils sont tous les trois au travail autour de la même table, il nous a semblé intéressant d'interroger les trois architectes qui, pour reprendre leur propre expression, ont ouvert en commun un "laboratoire d'idées". Pour connaître leur sentiment sur la démarche de concertation engagée par le Conseil municipal. Et pour savoir quel regard d'architecte ils portent sur notre place de la Brèche...

HERVÉ BEAUDOUIN, NIORT

"Créer une ambiance nouvelle"

Espace public, espace polémique. Hervé Beaudouin rêve de rompre avec cette équation infernale.

Débattre, oui, mais sur la base d'un parti pris de confiance avec la population et de complicité transparente avec les décideurs. "La Brèche est un enjeu majeur pour les Niortais, et pas seulement eux, puisque la place est le lieu de ralliement de tous ceux qui viennent en visite dans

notre ville. C'est une propriété collective !" D'où l'importance de faire de la concertation un "pot commun" que tiendront entre leurs mains les professionnels dont il a su s'entourer, "ce vivier de compétences élargies qui fait notre puissance de réflexion et de travail."

Hervé Beaudouin, peut-être parce qu'il est Niortais, a très envie de travailler sur les ambiances : diurnes, mais aussi noc-

turnes, car la Brèche ne doit pas baisser pavillon à 19 h 30. "Parce que le commerce, c'est la vie, la vie de la ville, le dynamisme et le plaisir" il aimerait travailler avec la complicité des commerçants, déjà présents sur la place, restaurants, cafés, cinémas, "baraques à frites" chères semble-t-il au cœur des Niortais. Et remporter ce pari difficile : concilier les usages de la place et une ambiance nouvelle.



Bruno Derbord

GÉRARD LANCEREAU, POITIERS

"Un lieu d'articulation, non de rupture"

"J'ai vécu à Niort. Mon appartement donnait sur la Brèche. Le matin, je voyais les cars arriver, des hordes d'enfants en descendre et s'éparpiller dans la ville. C'était un beau spectacle." Le nouvel aménagement sonnera-t-il la fin de cette scène chère à la mémoire de l'architecte ? Peut-être pas. Gérard Lancereau veut tout envisager. Un arrêt des cars qui ne s'apparenterait pas à une gare routière. Un stationnement,

puisqu'il en faut, mais pourquoi pas "aéré et lumineux". "Il est important, avant de laisser courir notre imaginaire, de savoir comment fonctionne la place, et ce que les Niortais veulent en faire : un lieu de passage ou de déambulation ?"

A n'en pas douter, "le meilleur projet sera celui qui fera de la Brèche un lieu d'articulation, et non de rupture." Comme ses deux confrères, l'architecte poitevin

fait confiance à la procédure retenue par le Maire : "Le concours d'architecte nous isole, nous oblige à faire mouche du premier coup, et nous expose du même coup au «flop», à la réalisation qui ne correspondrait pas aux attentes des gens. Ici, nous avançons ensemble, en discutant. Même le périmètre de travail est à définir. C'est dire si la formule est souple. C'est le dialogue avec la population qui validera le projet."



Bruno Derbord

JEAN-FRANÇOIS MILOU, PARIS

"La Brèche, fidèle reflet de la ville"

"Niort est une des villes les plus avancées de France dans sa volonté d'amener les architectes et le public à coproduire une opération d'une telle ampleur. On peut vraiment parler de nouvelle gouvernance urbaine." Et seule une concertation "ambitieuse" et engagée très en amont peut aboutir à cette synthèse souhaitée entre "le talent du public et de celui des aménageurs. Nous, architectes, allons nous

adosser sur ce que veulent les gens." Et être fidèles à ce qu'est la ville, respecter son visage. Jean-François Milou ambitionne de proposer une place qui serait le reflet de ce que la ville offre de meilleur : "Elle doit briller comme une petite lanterne à l'échelle de l'agglomération, qui attirerait les gens, leur donnerait l'envie d'engager une promenade dans les rues, quel qu'en soit le but."

Une petite lanterne qui semble en allumer d'autres, du moins dans l'esprit de l'architecte parisien : "La Brèche, les rues Ricard/Victor Hugo, la place du Donjon, les Halles. Il est intéressant de comprendre comment fonctionnent ces repères du centre-ville, jouer entre ces lieux..." Et de conclure : "En tant qu'espace symbolique, la place de la Brèche doit donner naissance à une nouvelle vision de la ville."



Bruno Derbord